

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Football : ces dates qui n'arrangent pas Neveu



Photo: J.F. Marola / L'Union

Malgré le temps imparti entre les deux matchs du Gabon, Patrice Neveu est déjà à pied d'œuvre s'agissant de la préparation.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

PATRICE Neveu, le sélectionneur des Panthères du Gabon, n'est pas du tout content des nouvelles dates fixées par la Confédération africaine

de football (CAF), relatives aux rencontres RDC-Gabon-Angola, comptant pour les deux premières journées des éliminatoires de la CAN-2021. Ainsi, les dates du 14 et 19 novembre 2019 avaient été retenues par la Fédération gabonaise de football.

Mais en dernier ressort, la CAF, souverainement, en a décidé autrement, en fixant les dates du 14 et 17 novembre.

" Les dates FIFA vont du 11 au 19 novembre 2019. Dans notre programmation envoyée à la CAF, nous avons souhaité, de

commun accord avec la Fédération congolaise de football, de jouer la première rencontre à Kinshasa le 14, et le second match à Franceville le 19, soit cinq jours plus tard. Or, il se trouve que les derniers expatriés jouent dimanche 10 novembre. Ce qui veut dire que les Aubameyang, Bouanga, Poko... n'arriveront à Libreville que lundi soir. Le lendemain, mardi, nous n'aurons juste que ce jour pour nous entraîner, avant de rallier le Congo, sans doute mercredi et jouer jeudi

14 novembre. Et ça, le coach est très remonté. La question qui se pose est celle de savoir si le vol retour est programmé pour jeudi dans la nuit, sur Libreville ou directement sur Franceville", nous a confié une source proche du staff technique des Panthères. Les dates ne pouvant plus être modifiées, notre source indique que le sélectionneur est déjà à pied d'œuvre pour préparer ces deux matchs, "afin que lesdites dates ne constituent pas un facteur bloquant pour la sélection".

Handball : des envies de Mondial chez les Panthères via la Can



Photo: WILFRIED MBINAH / L'Union

Le rêve du Mondial 2021 pour les Panthères du Gabon passe par une participation à la Can 2020.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

ILS voudraient succéder aux générations U17 2011 et U19 2013, pionnières du Gabon à une coupe du monde. Ces cuvées comptant, depuis, des représentants en sélection fanion, quoi de plus normal que viser un Mondial seniors ?

Yves Terry Nguema Aboghe rêve donc d'une passe de trois, quand Yannick Aubyang se verrait bien tirer sa révérence, après une grande messe mondiale. Mais cette ambition, somme toute logique, se heurte aujourd'hui à la réalité, un doute légitime planant sur sa concrétisation.

Parce qu'il faudrait, entre autres,

que le Gabon participe à la coupe d'Afrique des nations (Can) 2020 en Tunisie. Une compétition qui qualifiera son vainqueur aux Jeux olympiques 2020 et enverra les six premiers en coupe du monde 2021 en Égypte. Cette dernière, déjà qualifiée au titre de pays hôte, la septième le deviendrait aussi. Donc une belle opportunité à saisir par des Panthères qui, derrière la Tunisie, l'Angola, l'Algérie ou le Maroc, ont le potentiel pour arracher l'un des deux ou trois tickets qualificatifs restants. Pour peu que l'État et la Fédération gabonaise de handball se mettent d'accord pour mobiliser les ressources nécessaires à cet objectif historique.

DROIT AU BUT DANGER SUR LE NATIONAL-FOOT! PAR J. NGOM'ANGO

IL y a de cela plusieurs semaines, le président de la Ligue nationale de football (Linaf), Brice Mbika Ndjambou, au sortir d'une importante réunion avec les clubs, avait le regard vide, les yeux rougis sans doute par la colère, la barbe hirsute, les rares cheveux en bataille, le verbe rare. Il donnait l'impression d'avoir les jambes sciées et la tête en bouillie. Au regard de son état, on n'avait plus besoin d'un dessin pour comprendre que le conclave avait lamentablement échoué. Un échec d'autant plus prévisible que ce Monsieur n'avait rien de concret à proposer à des clubs qui n'avaient cessé de cracher au bassinet, sa structure, la Linaf, n'étant plus solvable.

En tout cas, ce jour-là, tout le monde attendait, avec impatience et sans forcément trop y croire, que le président de la Linaf annonce, enfin, la date de la reprise du National-Foot 1 & 2. Mais il a préféré botter en touche, ou

plutôt vers un ministère des Sports qui, lui, ne cesse de traîner les pieds. On continue donc de tourner en rond, de gamberger et de prolonger indéfiniment l'intersaison. Et cela va bientôt faire un an que la trêve dure. Autant dire une éternité.

C'est donc une situation terrible que vit le football d'élite gabonais depuis deux ou trois ans. Et bien malin qui nous dira quand est-ce qu'on sortira de ce trou noir, la Linaf n'ayant pas les moyens de sa politique. Pas plus que l'État d'ailleurs.

Le fait qu'on annonce la reprise pour le 16 novembre 2019 est d'ailleurs symptomatique de l'état d'esprit qui règne à la Linaf en ce moment. C'est à cette période-là, en effet, que les Panthères du Gabon entrent en campagne pour la Can 2021. Ce qui suppose qu'on va reporter à nouveau le début du National-Foot. De là penser à une supercherie...